

# La passion primée

## Des artisans qui ne font pas tapisserie

Début avril, la Chambre de métiers et de l'artisanat de la Seine-Saint-Denis a récompensé 27 artisans d'art du département, dont deux Pantinois. Rencontre avec David Rosenblum et Sandrine Chamayou qui ont reçu respectivement le Prix d'excellence et le Prix espoir de l'artisanat d'art.

Par Tiphaine Cariou

**F**ondé en 1895, l'atelier Bettenfeld-Rosenblum est aujourd'hui géré par David Rosenblum qui, après dix ans à la direction centrale de la police judiciaire, perpétue le métier de gainier doreur d'or : « Je suis né avec cette passion du cuir, du travail de gainerie que mon père m'a enseigné dès l'âge de 8 ans. J'ai toujours eu l'espoir de remonter l'atelier », explique-t-il.

Depuis deux ans, son atelier a quitté Paris pour Pantin et s'étend derrière une devanture anonyme. Mais, à l'intérieur, des murs entiers sont tapissés d'outils anciens, notamment une collection de 1 500 fers à dorer – blasons et autres armoiries – dont le plus ancien est un griffon médié-



David Rosenblum et Lisa Vanbach, lauréats du Prix d'excellence de l'artisanat d'art.

val. Des outils de dorure sur cuir qui servent surtout dans le cadre de projets de restauration. Travaillant dans tous les domaines du cuir – mode, maroquinerie, ameublement... –, David Rosenblum gaine aussi des objets contemporains, à l'instar de caves à cigares en peau d'autruche. Ici, le cuir fait aussi peau neuve avec la découpe et la gravure au laser, une technique initiée par sa compagne Lisa Vanbach. Avec, à la clé, de superbes bracelets en cuir végétal.

### Le choix d'être artisan

Depuis 10 ans, Sandrine Chamayou cloue, agrafe et coud dans un grand atelier situé à deux pas de la Maison Revel : « Après 20 ans dans l'informatique, j'ai décidé de devenir tapissière

d'ameublement. Je fais essentiellement de la réfection de siège et tout ce qui est textile. C'est magique de redonner vie à un fauteuil, surtout quand c'est un meuble de famille », confie-t-elle, entourée de centaines d'étoffes : gros coton, cuir, lin... Au plafond, trois fauteuils identiques évoquent les différentes étapes de réfection, le premier étant « mis à nu », tout crin dehors. Près de la machine à coudre trônent quelques outils, ciseaux, pied-de-biche, maillet : « Comme plein d'autres tapissiers, je privilégie les agrafes et non les clous qui éclatent le bois à la longue. Les agrafes resserrent les fibres du bois », précise-t-elle. Un escalier plus loin, une porte s'ouvre sur le fauteuil crapaud capitonné qui lui a permis de remporter le Prix espoir de la Chambre de métiers. Un prix qui, selon elle, fait honneur à ce savoir-faire en train de disparaître.

**Sandrine Chamayou pose aux côtés de son fauteuil crapaud qui lui a valu le Prix espoir de l'artisanat d'art.**



### Et Révélateur révéla...

Depuis la création du Pôle des métiers d'art en 2008, l'association Révélateur regroupe 70 artisans d'art de Pantin et des communes environnantes. Son objectif ? Promouvoir le travail des artisans, mais aussi les accompagner sur les aspects économiques et logistiques. Président de l'association depuis trois ans, Ruddy Jean-Jacques est fondateur d'art : « Le travail d'accompagnement que nous avons initié avec Révélateur, j'essaie de le poursuivre à la Chambre de métiers car je suis vice-président de la commission des métiers d'art. J'ai poussé les artisans pantinois à candidater et ça a marché ! Pour eux, c'est une vraie reconnaissance. »

# Pantins déroulent le tapis rouge au cinéma...

## ... et entre dans le court des grands

Du 6 au 16 juin, le Ciné 104 sert d'écrin à Côté court, LE festival pantinois de courts-métrages qui fait parler de lui jusqu'au Japon. **Dédiée à la mémoire d'André S. Labarthe, cette édition sera spécialement dévolue aux mots avec la création de performances littéraires.** Sans oublier les compétitions Fiction, Art vidéo et Panorama ainsi que le Prix du public qui réunissent une centaine de films.

Tiphaine Cariou

**A**près Cannes, Pantin ! C'est parti pour Côté court, 10 jours de festival et 200 films projetés. Pour cette 27<sup>e</sup> édition, l'équipe a reçu 1 700 dossiers et le visionnage a commencé dès l'automne. « Aujourd'hui à Côté court, on découvre une troisième génération de réalisateurs. En 27 ans, 180 cinéastes passés par le festival sont rentrés ensuite de plain-pied dans la profession en réalisant au moins un long-métrage », se réjouit Jacky Evrard, fondateur du festival. Et d'ajouter : « Sur les 13 000 spectateurs annuels, un quart est Pan-



nier et inhumé à Pantin. Les séances d'ouverture et de clôture seront donc dédiées à ce cinéaste qui a réalisé 600 films pour le petit écran, et le Grand prix fiction portera dorénavant son nom. Cette édition sera en outre ponctuée de quatre performances littéraires, dont une adaptation de *L'Ordre du jour* d'Éric Vuillard et la lecture, par Yannick Haenel, de son *Tiens ferme ta couronne*. « Ce qui m'intéresse dans ces performances, qu'elles soient littéraires, musicales ou dansées, c'est qu'elles mêlent l'art cinématographique avec d'autres prestations artistiques », confie Jacky Evrard.

Invité au Japon l'an passé, le festival a également eu envie de créer une rétrospective mettant à l'honneur des courts-métrages nippons. Composée de quatre programmes, elle évoquera différents aspects du cinéma japonais, des films des années 1960 au cinéma contemporain.

**• Côté court** Du 6 au 16 juin  
Ciné 104 104, avenue Jean-Lolive  
☎ 01 49 15 40 25  
Programme complet : [www.cotecourt.org](http://www.cotecourt.org).

tinois, ce qui n'est pas rien. Ils savent que c'est un festival où ils découvrent, à deux pas de chez eux, les cinéastes de demain. »

### À la croisée des genres

Pour cette édition, Jacky Evrard a souhaité rendre hommage à André S. Labarthe, grand compagnon de route du festival, mort en mars der-

**Retrouvez tous ces visages au fil des 200 films de l'édition 2018 de Côté court.**

### Rien que pour les enfants

À Côté court, il n'y a pas d'âge pour aller au cinéma ! Le festival propose ainsi cette année une série de films d'animation (à partir de 4 ans) dans le cadre de son focus sur le Japon, mais également *La Ronde des couleurs*, un ciné-conte musical pour les tout-petits (à partir de 2 ans). Un ciné-concert, créé par les élèves de la classe composition du conservatoire de Pantin, fera quant à lui voyager les bambins dans des contrées lointaines en accompagnant de grands classiques du muet (le 10 juin à 14.30). Pour rappel, Côté court s'investit auprès des jeunes Pantinois toute l'année, notamment dans les écoles et les maisons de quartier.

assez critique et pas du tout bon public ! J'aime que le cinéma me fasse réfléchir. En tout cas, je suis impatiente de vivre cette expérience. Voir des films très différents et participer à de vrais débats où chacun va s'enrichir. »

**• Jean-Pierre Mourigal - 75 ans - ancien commerçant**  
Réalisateur préféré : Claude Chabrol/  
Film préféré : *S21 la machine de mort khmère rouge*

« Depuis que j'ai pris ma retraite, je suis membre de l'association 104. Alors, le Ciné 104, c'est un peu comme ma deuxième maison ! Cela fait aussi 10 ans que je vois les films de Côté court : j'aime l'ambiance et le format. Cette année, j'ai eu envie de passer de l'autre côté. Vu mon âge et mon profil, je vais forcément avoir un regard différent. Et ce qui me plaît dans cette expérience, c'est l'échange de points de vue. »



**• Marie Guglielmetti - 32 ans - rapporteur à la Cour nationale du droit d'asile**  
Réalisateur préféré : Jacques Doillon/  
Film préféré : *Les Amants du Pont-Neuf*

« Cela me fait plaisir de participer à un événement qu'organise ma ville. Je ne connais pas encore Côté court, mais j'ai déjà assisté à pas mal de festivals de cinéma, dont celui de Brest pour les courts-métrages. J'aime les sujets qui font réfléchir et les films engagés, sans doute à cause de mon travail. J'ai hâte de débattre : j'espère qu'on ne sera pas d'accord ! »



**• Hugo Lagorce - 30 ans - producteur**  
Réalisateur préféré : Roman Polanski/  
Film préféré : *There Will Be Blood*

« J'ai hâte de découvrir les univers cinématographiques des courts-métrages que le festival a sélectionnés. Je suis justement producteur de courts-métrages, donc j'en vois régulièrement. Le court, selon moi, ne doit pas être un sous-produit pour ensuite espérer passer au long. Un bon court-métrage est un film qui a une identité, développe le point de vue d'un réalisateur innovant, tant dans la façon de raconter que dans son univers visuel. »

### Mais qui se cache derrière le Prix du public ?

Ils sont Pantinois, cinéphiles et ont entre 28 et 75 ans. Tous ont postulé pour devenir membres du jury du Prix du public, l'un des plus appréciés du palmarès. Présentation des six membres du cru 2018.

**• Françoise Lopes - 39 ans - comédienne**

Réalisateur préféré : Hirokazu Kore-

Eda/Film préféré : *Short bus*

« L'an dernier, j'ai participé à un atelier de réalisation d'un film sur Pantin qui a été diffusé pendant le festival. C'était intéressant car plusieurs personnes du groupe venaient,



comme moi, d'emménager. Cela nous donnait l'occasion de mieux connaître la ville et de se rencontrer. En tant que nouvelle habitante, j'ai envie de m'investir. Alors, quand j'ai vu l'info, je me suis dit que c'était pour moi. »

**• Amélie Drion - 37 ans - contrôleur au ministère des Armées**

Réalisateur préféré : Jean-Pierre Jeunet/Film préféré : *Mustang*

« C'est une vraie responsabilité d'être jurée, il y a quand même un prix à la clé ! Recevoir un prix, ça peut faciliter la carrière des réalisateurs qui vont concourir. Comme un tremplin. Bref, je prends les choses très au sérieux ! »



**• Adèle Boulanger - 28 ans - orthophoniste**

Réalisateur préféré : Christophe Honoré/Film préféré : *Moonlight*

« J'habite ici depuis 5 mois, mais je me sens déjà hyper Pantinoise ! J'ai candidaté car je n'ai jamais eu l'occasion d'être jurée : je suis très contente de vivre dans une ville où c'est si facile d'accès. Je vais très régulièrement au cinéma mais je suis



# De la vigne au canal

## Rien n'est jamais trop bio

Fort du succès de la première édition qui a attiré 600 visiteurs, **le salon des vins bio, biodynamiques et nature remet le couvert les 2 et 3 juin**. Goûter et partager sont les mots d'ordre de ce rendez-vous qui met à l'honneur les circuits courts et promeut une alimentation éco-responsable.

Tiphaine Cariou

**L**e premier week-end de juin, l'esplanade du théâtre du Fil de l'eau accueillera une trentaine de vigneron. Tous certifiés bio, ils ont été soigneusement sélectionnés par Pierre Guigui, auteur expert en vin\*, et Christophe Brunet, fondateur de Lenvin, société de promotion de vins propres. Représentant toutes les régions du vignoble français, et même l'Espagne et l'Italie, ces cuvées ont un seul point commun, le respect de l'environnement: « *La palette des styles est très large. Certains domaines représentés sont connus, comme le Rouge Garance de Jean-Louis Trintignant. D'autres moins. Certains viticulteurs innoveront énormément et créent des vins nature quasiment sans soufre, d'autres font du vin avec des cépages très anciens* », explique Pierre Guigui. Organisé à l'initiative de la ville, le salon s'inscrit dans la volonté municipale d'encourager les circuits courts et une alimentation éco-responsable : « *Il faut promouvoir une agriculture de saison. Revenir à l'essentiel avec une production la plus naturelle possible* », insiste Zora Zemina, adjointe au maire déléguée au commerce.

**S'attabler le long du canal**

Côté bouteilles, les prix pratiqués sur place seront ceux des « départs cave »



**Ah, le petit vin rouge qu'on boit le long du canal... avec modération !**

du producteur, très abordables donc. Et, en cas de coup de cœur, les organisateurs ont tout prévu puisqu'il sera possible de trouver, après le salon, certaines références au Lieu du vin, caviste qui fête son premier anniversaire à Pantin. À l'espace enfants, les plus petits pourront déguster... du jus de raisin et trinquer avec leurs parents! Côté nourriture, le bio sera également à l'honneur avec le *food truck* The BBQ Brother, roi des wraps artisanaux, la fromagerie La Pantinoise et l'association Dynamo crêpes. Le samedi soir, un banquet réunira viticulteurs et œnophiles autour de longues tables près du canal. L'occasion idéale pour échanger avec les vigneron sur les règles de vinification bio. Dans les assiettes, vous aurez le choix entre de l'agneau à la broche ou du poulet braisé. Une pause gourmande mise en musique par Nag' Airs et son orgue de barbarie.

\* Une Autre Histoire du vin, Éditions Apogée, 2018.

### Le saviez-vous ?

Pantin a eu son heure de gloire viticole ! Au Moyen Âge, les coteaux de la ville étaient tapissés de vigne. Il y a 3 ans, le service des espaces verts a eu l'idée de planter 140 pieds de vigne dans le parc Stalingrad. Une production bio boostée au jus de lombric, un engrais surpuissant ! La première cuvée de ce pinot noir a été mise en bouteille en décembre. Un cru charpenté qu'il sera peut-être possible de goûter au salon...

● **Samedi 2 juin de 13.00 à 22.00 et dimanche 3 juin de 11.00 à 18.00.** Entrée gratuite. Verre de dégustation à 5 €.

● **Conférences sur le vin, samedi 2 juin à 18.00 et dimanche 3 juin à 15.00.** Uniquement sur réservation à [jm.coutard@ville-pantin.fr](mailto:jm.coutard@ville-pantin.fr).

● **Théâtre du Fil de l'eau:** 20, rue Delizy. Programme complet dans l'agenda et sur [www.ville-pantin.fr](http://www.ville-pantin.fr).

*L'abus d'alcool est dangereux pour la santé.*

## Une histoire de tanin

Nicolas va bientôt célébrer son centenaire. La chaîne, qui compte aujourd'hui 500 magasins en France, est née le 15 août 1922. Exit les tonneaux ! Louis Nicolas invente le métier de caviste en proposant la vente de vin en bouteilles. À Pantin, l'enseigne s'est installée dès 1929, ce qui en fait le deuxième magasin de Seine-Saint-Denis. Rencontre avec Jean-Philippe Wailliez, le « monsieur Nicolas » local. Tiphaine Cariou

**D**epuis 89 ans, Nicolas assiste au ballet des promeneurs de l'avenue Jean-Lolive – les triporteurs en moins. Seule la devanture rouge et or a remplacé celle d'origine, dont les lignes Art déco étaient signées Pierre Patout, architecte des Galeries Lafayette. À l'intérieur, le mobilier en bois date encore des années 1960 et apporte une petite touche rétro à l'ensemble, tout comme le carrelage d'origine qui tapisse la réserve.

Derrière le comptoir, Jean-Philippe Wailliez est le gérant depuis quatre ans, après avoir été chef d'entreprise: « *Je suis un touche-à-tout ! Ce qui m'intéresse ici, c'est de connaître l'histoire des domaines. Le vin, ce n'est pas uniquement de l'alcool, c'est la culture française en bouteille.* »

### Caviste écolo

Vins, liqueurs, bières artisanales: la boutique compte 1 000 références, du whisky japonais au limoncello italien, du rhum antillais au vin français. « *J'aime proposer des crus du Languedoc, car c'est la région offrant le plus de pépites* », précise-t-il. Dans son échoppe, on répertorie également une trentaine de vins bio qui connaissent un fort engouement. Et, depuis deux ans, les fournisseurs des magasins Nicolas doivent répondre à un cahier des charges axé sur le développement durable et créé pour diminuer l'empreinte carbone et économiser énergie et eau. Dans le domaine du recyclage, le distributeur s'est d'ailleurs associé à la Fédération française du liège. « *Les bouchons sont collectés en magasin et tous les 8000 exemplaires, on plante un chêne-liège dans les Pyrénées orientales. On a dépassé les 2200 arbres !* », s'exclame Jean-Philippe Wailliez.

● **Nicolas** 47, avenue Jean-Lolive  
Du **mardi** au **jeudi** 10.00-13.00 et 15.30-20.00  
**Samedi** 10.00-20.00 et **dimanche** 10.00-13.00.



ville de Pantin

Rentrée 2018

## Calcul du quotient familial

Dès le 15 juin, prenez rendez-vous !

ville-pantin.fr

Direction de la Communication - mai 2018

ville de Pantin

JUIN 2018

### Les invités des marchés

Église sam. 2 Collège Jean Jaurès  
Vente de gâteaux et boissons

Olympe de Gougues sam. 9 La Fabrique  
Vente de cosmétiques bio

dim. 17 Association 100 % Tiags  
Danse country

Les Pantins Baroques  
Animation musicale

### ANIMATION DES COMMERÇANTS

Spécial Coupe du monde : animations et samba  
sam. 23 & dim. 24 > Église, Magenta  
et Olympe de Gougues

ville-pantin.fr

Inscription (tél.) 01 49 15 40 83

Direction de la Communication - mai 2018